

Des migrants utilisent un enfant de trois ans dans une course-poursuite contre la police, il décède

écrit par Lou Mantély | 17 mai 2018



Une course-poursuite entre des policiers et une camionnette remplie de migrants (kurdes, ndlr) s'est déroulée sur une route en région namuroise en direction de Mons mercredi soir. Lors de la poursuite, un enfant de trois ans, selon les premières constatations, a été exhibé par la fenêtre afin de garder les policiers à distance.

La poursuite s'est ponctuée par un accident entre la camionnette et un autre véhicule. L'ensemble des personnes présentes au sein du véhicule suspect a ensuite été interpellé. Malheureusement, l'enfant de trois ans était décédé. On ignore la raison et les circonstances de ce décès. Les policiers affirment que l'enfant était vivant lorsqu'ils l'ont aperçu par la fenêtre. "L'accident s'est déroulé à hauteur du parking de Maisières, sur la E42", explique François Farcy, le directeur de la police judiciaire de l'arrondissement de Mons.

Source: <http://www.dhnet.be/actu/faits/namur-mons-une-course-p>

[oursuite-entre-des-migrants-et-la-police-se-solde-par-le-deces-d-un-enfant-de-trois-ans-5afd419ecd70c60ea708fae6#.Wv1FvzHJQCU.facebook](https://www.facebook.com/5afd419ecd70c60ea708fae6#.Wv1FvzHJQCU)

A Gaza ou à Namur, ce sont les mêmes méthodes : **les musulmans utilisent les enfants comme boucliers humains, que ce soit contre les balles ou les fourgons de police. Ici, ils ont tenté à plusieurs reprises de lancer une jeune fille de trois ans sur le véhicule des forces de l'ordre qui les poursuivait.**

Voilà qui en dit long sur la valeur que les mahométans accordent à la vie humaine, en particulier celle d'un être innocent et sans défense.

J'imagine qu'ils effectuent un calcul mathématique simple (il ne faut pas trop en espérer non plus) : **des enfants, ils en produisent à la douzaine, et les services sociaux et sanitaires s'en occupent, les soignent, tout cela aux frais du contribuable. Donc, ça ne coûte pas grand-chose, et cela n'a pas donc beaucoup de valeur.**

On peut donc risquer la vie d'un enfant pour échapper à une police qui de toute façon ne fera que mettre en garde à vue quelques heures les clandestins délinquants.

Le juge des libertés se chargera rapidement de conclure que ces messieurs sont avant tout des victimes et qu'ils doivent regagner leur camp pour s'occuper des leurs... enfants, ce qu'ils savent si bien faire, preuve en est.

On attend la réaction des associations de soutien aux migrants. Juste pour savoir quelles excuses invraisemblables elles sont encore capables d'inventer.